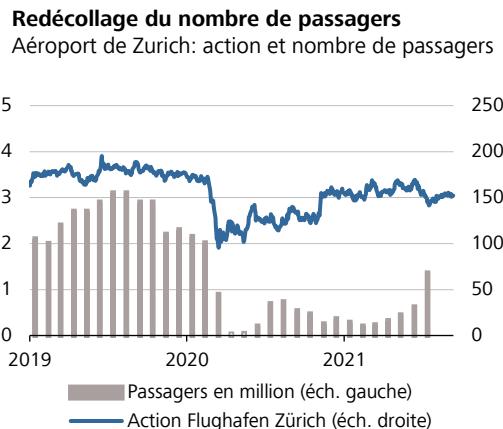


Commentaire sur le marché

L'argent est disponible, mais il est moins accessible. Les bourses semblent arriver en bout de course, alors que les investisseurs se ruent sur les actions du nouveau venu «On» et que la résurgence du coronavirus en Chine pèse sur les marchés.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Sources: Aéroport de Zurich, Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le nombre de passagers à l'aéroport de Zurich redécolle littéralement. Avec 1,6 million de passagers en août, les chiffres ont augmenté de 16% par rapport au mois précédent. Néanmoins, la fréquentation reste 48,8% moins élevée qu'en août 2019, lorsque les voyages n'étaient pas encore limités par le coronavirus. D'après l'aéroport, il se pourrait que l'on attende jusqu'en 2025 avant de retrouver le niveau d'avant-crise. Le cours de l'action est en bonne voie: ayant anticipé une partie de ce retour à la normale, il lui manque toutefois encore un bon 20% avant de renouer avec le sommet d'avant-crise.



GROS PLAN

Demande accrue de produits pour animaux

Les actions de Zooplus, négociant en ligne de produits pour animaux, ont augmenté de 174% cette année, en raison d'une bataille de prise de contrôle.



LE PROGRAMME

Analyse de la situation de politique monétaire

Le 23 septembre, la Banque nationale Suisse (BNS) publiera son appréciation. Rien ne devrait changer dans sa politique monétaire expansionniste.

La consolidation se poursuit: la dynamique semble s'essouffler. La consolidation en bourse suit son chemin. En milieu de semaine, l'indice directeur suisse SMI cotaït, pour la première fois depuis fin juin, de nouveau sous la barre psychologique des douze mille points, mais il a ensuite réussi à la refranchir. Les fabricants de biens de luxe Swatch Group et Richemont étaient sous pression en raison des mesures de confinement à la suite de nouvelles éruptions du coronavirus en Chine. Les titres du Credit Suisse faisaient aussi partie des perdants. Selon divers médias, le chef de la grande banque serait sous pression et en passe d'être destitué. Quant aux actions du groupe ophtalmologique Alcon, elles ont évolué de manière réjouissante malgré la tendance générale dans un faible marché.

Semaine des entrées en bourse: plein succès pour «On», le fabricant suisse de chaussures et d'articles de sport, dont les titres ont été lancés auprès du public à USD 24.– à un prix plus cher que prévu et qui est même monté à USD 35.– en fin de journée, faisant progresser la capitalisation boursière de «On» à USD 9,5 milliards. L'entrée en bourse a surtout profité aux fondateurs et aux propriétaires ainsi qu'à Roger Federer qui a investi dans l'entreprise en 2019. Mais ce match est loin d'être gagné, et le maestro le sait fort bien, car un break ne suffit pas pour remporter un match. Les investisseurs misent toutefois sur le fait que les taux de croissance resteront attractifs encore longtemps. Cette semaine, une autre entreprise est aussi entrée en bourse aux USA: Sportradar. Mais son IPO était moins euphorique que celle de «On» car la première journée de négoce, les valeurs du prestataire saint-gallois de données sportives ont perdu 7,2%. Sa capitalisation boursière avoisine néanmoins USD 8 milliards.

Apple lance les achats de Noël: pour une fois, le commerce de détail suisse est en avance sur le groupe technologique américain Apple. Les pains d'épice de Noël et les spéculos remplissent depuis un certain temps déjà les rayons des prestataires suisses pour dynamiser les ventes. Apple a emboîté le pas et lancé le trimestre de Noël en présentant la 13^e génération de son iPhone, devenu le produit phare du groupe. Le cours de l'action n'a pas vraiment réagi à la présentation du produit, mais ses valeurs ne content qu'environ 5% sous leur record historique, avec une capitalisation boursière de plus d'USD 2'400 milliards. A croire que les acteurs du marché ne s'attendent à rien d'autre que le nouveau produit sera, cette année encore, couronné de succès.

Microsoft achète ses propres actions: le plus grand prestataire de logiciels au monde entend racheter un certain nombre de ses propres actions pour un montant d'USD 60 milliards, en soi une pacotille au vu de sa capitalisation boursière d'environ USD 2'300 milliards et face à la faible réaction en bourse: les actions n'ont progressé que de 1,7% à la suite de l'annonce. Ce chiffre représente une hausse de la capitalisation boursière de presque USD 40 milliards.

Elections allemandes du Bundestag: le 26 septembre, ce sera le grand jour. L'Allemagne élira son organe le plus important. Il y aura un changement de fauteuil pour le chef du gouvernement puisque la chancelière en titre, Angela Merkel, ne se représente pas à sa réélection, après 16 années de mandat. Cette situation ne devrait pas avoir d'incidences durables sur les marchés des actions ni sur le moral des investisseurs. Les bourses politiques sont courtes sur pattes selon un adage de ce secteur financier.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office

Raiffeisenplatz

9001 St-Gall

ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications

www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque

Raiffeisen locale

www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN